



Moyens d'accès au monde

Yann Kerninon, 33 ans, dépeint sans indignation la stérilité de notre monde pour mieux nous en faire voir les possibilités. Quand l'invitation au voyage devient fondement d'une éthique, il ne peut y avoir d'autre destination que la libération et l'authenticité. Avec lui on se prend à rêver que la philosophie ne soit pas tout à fait vaine. Bravo !

« La fin du monde n'est pas pour demain. Elle a eu lieu hier. Mais nous restons en vie. »

On pourrait se croire ici face à un énième discours catastrophiste ou - et ce serait la même chose - sécuritaire, comme tous ceux que l'on entend et subit, à longueur de débats télévisés, d'informations en tout genre ou de films héroïques made in USA. Mais c'est tout le contraire. Le parcours que nous propose Yann Kerninon et qu'il s'offre de partager est celui d'une recherche, bien plus, d'une création d'espaces d'autonomie comme autant de champs d'existence ou d'authenticité au creux du « désert » de notre monde.

Est-il besoin de disserter sur les justifications de cette thèse ? Non. C'est une évidence : l'époque est désertique et voilà pourquoi l'auteur s'aventure à soumettre un « manuel de survie pour les temps désertiques ». Au fil des six tableaux qui constituent le corps du texte émerge une attitude poétique comme seule capable de perforer un monde déserté et désertique pour créer dans l'interstice un univers parallèle. Un univers qui soit le réel même : sans experts ou négociants, sans logique techno-scientifique, sans tricheurs politiques ou cyniques religieux ; un univers qui ne soit plus utopique mais dystopique.

« Nous sommes dans l'inconcevable, mais avec des repères éblouissants. » [1]

Et c'est bien là qu'est le désert même, dans l'utopie ou les utopies de notre histoire, sur lesquelles notre monde s'est bâti. Elles sont devenues slogans, étiquettes ou postures, vidées de tous sens : humanisme, communisme, progrès, socialisme, capitalisme et tant d'autres, toujours les mêmes, le même vide qui fait tourner le monde et avancer le désert.

Contre ce vide, cette désertion du monde et des hommes dans le monde, Yann Kerninon s'efforce ; et donne à voir une alternative. Ainsi son héros est poète, dandy, inutile, autonome : il répond à cet impératif catégorique « d'être style » - où le style est bien autre chose que la mode.

Être style c'est être soi, et c'est être tous, puisque chacun a à être son style : il est ce qui nous lie et nous sépare, anti-esprit de sérieux mais nécessité de l'authenticité individuelle comme condition de possibilité d'une existence collective compréhensive. [2]

Tel est le projet, au sens remarquable et plein de Yann Kerninon, (écrivain, enseignant, magicien, père, vidéo-performeur et cycliste comme il se présente lui-même), dans un livre dense mais d'une clarté flamboyante, à la portée philosophique certaine, présentée sous forme poétique et symphonique. Ce manuel est une pensée qui se déploie sous nos yeux, argumentée et précise, une prise de parole et de position qui n'est pas une nouvelle posture alter-mondialiste mais plutôt un engagement radical et intègre au $\frac{1}{2}$; ur de celui-ci. On peut le lire comme un roman ou simplement visiter chacun des tableaux indépendamment et de façon aléatoire.

« En haut, en bas, partout, la profondeur, la grève,
Le silence, l'espace affreux et captivant. » [3]

Loin de prêcher dans le désert, l'auteur en appelle à notre courage plutôt qu'à notre espoir. Il ne s'agira jamais d'attendre ou de rêver d'un monde meilleur ou seulement différent, mais d'exprimer ici et maintenant, par et pour soi-même, cette dissidence.

Refuser l'inacceptable, la simplicité, l'utilitarisme, le sadisme de ce désert, incarner des valeurs et par-là même comprendre et assumer notre présence.

Sans être un livre « résistant » celui-ci interroge pourtant bien notre « collaboration » avec le désert et, contre elle, parvient donc à nous faire entre-apercevoir d'autres « moyens d'accès au monde » pour replacer liberté et authenticité là où elles doivent être : loin de l'institution, en nous-mêmes.

[1] René Char, Recherche de la base et du sommet.

[2] « Compréhension » au sens de Heidegger comme présence et point de vue sur le monde ; comme éclaircie du monde par l'être-là (dasein)

[3] Charles Baudelaire, « Le gouffre » in Les Fleurs du mal



CD

Yann Kerninon, Moyens d'accès au monde. Manuel de survie pour les temps désertiques, Editions Le bord de l'eau, 2005, 290p., 20 euros

A déjà publié :

- Cahier d'Ubiquité - Tome 1, Editions Hermaphrodite, mars 2003.
- Tous les fumeurs sont des... (préface et concept de), Editions Hermaphrodite, décembre 2003.

A paraître en 2006 - 2007 :

- Tentative d'assassinat du bourgeois qui est en moi.
- Cahier d'Ubiquité - Tome 2.

Il réalise également et expose des vidéo-performances partout en Europe, notamment Machine de fuite ou Douce camisole. Pour plus d'information, voir le site de l'auteur : www.yannkerninon.com.

